

ENTRETIEN avec le pianiste LEIF OVE ANDSNES... MOZART MOMENTUM, partie 2/2

ENTRETIEN avec le pianiste LEIF OVE ANDSNES... partie 2/2. *Suite de notre entretien avec le pianiste norvégien. Passionné par l'œuvre spécifique de Mozart à Vienne dans les années 1785 – 1786, l'interprète retrouve les musiciens du Mahler Chamber Orchestra pour les concertos pour piano et plusieurs pièces purement instrumentales. Influence de l'opéra, fascination pour la voix de soprano, nouvelle conception du rapport piano / orchestre... Leif Ove Andsnes nous dit tout des enjeux de la musique qui l'occupe d'ici 2022...*



CNC / CLASSIQUENEWS : L'influence de l'opéra dans les compositions du génie salzbourgeois à cette période particulière est manifeste. Comment se concrétise-t-elle dans les pièces que vous avez choisi pour vos concerts du mois de mai en France ?

LOA : Je pense que le Concerto n° 20 l'illustre merveilleusement... Le début c'est comme si l'on attendait la levée du rideau, assis à l'opéra ; il y a tout une tension haletante, et le jeu des musiciens s'expriment comme des personnages sur scène qui bougent, font des choses, c'est très scénique. Au niveau formel, je trouve que dans beaucoup de ces concerts pour piano il y a une sorte de conclusion très proche du finale de Don Giovanni, où se distingue clairement le théâtre, après tout ce drame sombre, vient la joie, voilà, c'est la vie, tout va bien au final, « life goes on ! ». Il y a beaucoup de moments comme ça, et on a aussi les mouvements de forme carrément lyrique, notamment des airs marquants, comme dans le mouvement lent du Concerto N°20. Je pense que Mozart avait une admiration particulière pour la voix de soprano. Et parfois dans son piano, c'est comme si c'était une soprano : il adorait les cantilènes. C'est d'ailleurs quelque chose que j'aimerais explorer davantage dans mes concerts, parce que ce n'est pas vraiment évident, avec toutes ses voix parfois dramatiques parfois lyriques, on ne sait pas forcément quel « personnage » mettre en avant ; parfois l'accompagnement d'une mélodie est tout aussi important que la mélodie elle-même, etc. C'est le cas du Concerto n° 22 en mi : on ne sait pas vraiment quelle est la voix principale au début du premier mouvement, quelle est la mélodie ? Quel est l'accompagnement ?



C'est d'une richesse extraordinaire que l'on retrouve aussi à l'opéra, où il y a également toutes ses strates riches en signification et en émotion, en même temps. C'est exactement pareil dans ces concerts !

CNC / CLASSIQUENEWS : Unboxing Mozart à l'air d'être une initiative innovante. Pourriez-vous nous en parler plus ? Quelle est votre rôle notamment dans ce dispositif interactif ?

LOA : Cela fait partie d'un programme d'action sociale du MCO / Mahler Chamber Orchestra. Mon rôle est plutôt celui d'un présentateur. Je fais une présentation de l'oeuvre à interpréter à une partie du public qui s'inscrit préalablement, deux heures avant le concert. Là je présente l'orchestre également. Le public reçoit alors une « musical box » avec laquelle il peut jouer à l'extérieur avant le concert, ils peuvent choisir un instrument de l'orchestre. L'intention de ce jeu/application, qui est d'ailleurs créé par des ingénieurs qui sont aussi des musiciens classiques, est d'offrir une introduction innovante et immersive à la musique vivante ; c'est un moyen concret, ludique, facile pour aider le plus grand public pour s'approprier l'oeuvre.

CNC / CLASSIQUENEWS : et maintenant quelques questions rapides sur Mozart... Une tonalité préférée ?

LOA : La majeur, la tonalité guérisseuse du Concerto pour Clarinette notamment.

CNC / CLASSIQUENEWS : Une œuvre solo ?

LOA : Probablement le Rondo en La mineur (K 511), et dans l'enregistrement historique d'Arthur Schnabel (1946).

CNC / CLASSIQUENEWS : Une composition orchestrale ?

LOA : Très facile, sans doute la Symphonie n° 40 en sol mineur (K 550), que j'écoute depuis mes 2 ans grâce à mes parents. Encore aujourd'hui cette œuvre a quelque chose d'unique et d'irremplaçable, je ne peux pas m'en passer.

CNC / CLASSIQUENEWS : Et finalement... quel opéra ?

LOA : Peut-être Don Giovanni, tellement bouleversant... Mais il y a aussi par exemple un morceau dans L'Enlèvement au Sérail, un duo entre Osmin et Belmonte où ils se disputent au début du premier acte (« Verwünscht seist du samt deinem Liede! ») , chaque seconde, c'est miracle après miracle, un joyau musical. Oui, Mozart est un faiseur de miracles.

Propos recueillis par Sabino Pena Arcia (mai 2019)



TOURNEES concert Mozart Momentum par Leif Ove Andsnes

<https://mozart-momentum.com/whats-next/>

(tournée février, mai 2020, puis 2021, 2022...)

ENTRETIEN avec Leif Ove Andsnes, partie 1

<http://www.classiquenews.com/entretien-avec-leif-ove-andines-mozart-reinvente/>

PRESENTATION du [cycle / projet MOZART MOMENTUM 1785 / 1786](#)

PLUS D'INFOS sur le site **MOZART MOMENTUM**
<https://mozart-momentum.com>

PLUS D'INFOS SUR le dispositif **UNBOXING MOZART**
<https://mozart-momentum.com/unboxing-mozart/>